

Assassinat de Samuel Paty : Bernard Cazeneuve dénonce des discours ambigus de «groupes gauchistes»

L'ancien premier ministre pointe notamment des «députés insoumis».

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure, mis à jour il y a 27 min



L'ancien premier ministre Bernard Cazeneuve. THOMAS COEX / AFP

«*La République s'affaisse*» en raison des «*discours ambigus*» d'un «*certain nombre de groupes gauchistes*», parmi lesquels des «*députés insoumis*», a estimé lundi 19 octobre Bernard Cazeneuve, trois jours après la décapitation d'un enseignant qui avait montré des caricatures de Mahomet.

«*Je parle bien entendu d'un certain nombre de députés insoumis qui ne se comportent pas de façon républicaine (et) sont grandement responsables de ce qui existe dans ce pays*», a jugé l'ancien premier

ministre et ministre de l'Intérieur de François Hollande sur France Inter, interrogé sur la «solitude» des enseignants. *«La République s'affaisse parce que, sur ses principes, certains ont la main qui tremble»*, a assuré Bernard Cazeneuve en pensant aux élus *«qui s'arrangent avec les salafistes dans les quartiers»*. *«On crée les conditions d'une tension extrême, d'une stratégie de la confrontation à l'intérieur de la République»*, a-t-il ajouté.

L'Etat n'est pas «impuissant» face au terrorisme

Le rassemblement en hommage au professeur assassiné, Samuel Paty, dimanche place de la République à Paris, a été l'occasion pour certaines figures politiques de fustiger les positions de La France Insoumise, l'ancien premier ministre Manuel Valls critiquant Jean-Luc Mélenchon comme ayant *«une très grande responsabilité dans cette lâcheté de la gauche»* face à l'islamisme. Bernard Cazeneuve était présent aux côtés de l'ancien président François Hollande.

Jean-Luc Mélenchon a répondu sur BFMTV en jugeant que *«tous ces gens se défaussent de leurs propres responsabilités»*, et en faisant valoir que *«ce n'est pas le moment de la dispute»*. *«Une bonne fois pour toutes: Jean-Luc Mélenchon n'est ni islamiste ni gauchiste !»*, a lancé dans un entretien à *Libération* lundi le député et numéro deux de LFI Adrien Quatennens. *«Nous avons la République au coeur, sans la géométrie variable et les petits arrangements de ceux qui nous insultent !»*. Le député LFI Eric Coquerel a estimé sur Sud Radio que Manuel Valls *«fait exactement ce que les terroristes attendent: se diviser, faire des attaques de ce type bassement politiciennes pour avoir accès à quelques médias»*. Il a jugé *«particulièrement insultants»* les propos du ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin qui, à plusieurs reprises, a accusé LFI d'*«islamo-gauchisme»*. *«Ça me fait penser à judéo-bolchévique dans les années 1930»*, a souligné Éric Coquerel.

Bernard Cazeneuve, sur France Inter, a prévenu qu'il «*y aura d'autres attentats*» mais il estime que l'Etat n'est pas «*impuissant*» face au terrorisme. «*S'il n'y avait pas eu depuis des années, un ensemble de mesures législatives, de décisions politiques prises face au terrorisme*», a-t-il défendu, «*nous aurions des attentats en permanence*».

«*Il faut tous les jours expulser ceux qui, étrangers, ont par leurs propos, par leurs actes, par leur comportement, incité à la haine, enfreint les règles de la République*», a-t-il également déclaré, soulignant cependant les difficultés, juridique et diplomatique, de le faire.

L'actuel ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a annoncé lundi sur Europe 1 qu'une cinquantaine d'associations seront visées dans la semaine par des «*visites des services de l'État et plusieurs d'entre elles, sur (sa) proposition, se verront dissoudre en Conseil des ministre*». Il a souhaité que ce soit le cas pour le Comité contre l'islamophobie en France (CCIF).

À VOIR AUSSI - «*La République doit reprendre le contrôle*»: Marine Le Pen réagit à l'assassinat terroriste de Samuel Paty